



Très peu de personnes auraient parié sur cet effectif, surtout quand la Côte d'Ivoire, tenante du titre, l'Algérie et son Ballon d'Or africain Riyad Mahrez, ou encore le Gabon de Pierre-Emerick Aubameyang, pays-hôte, se présentaient sur la ligne de départ.

Et pourtant Hugo Broos, cible de nombreuses critiques avant le début de la CAN, et qui avait parié sur le rajeunissement de son groupe incarné par les révélations Fabrice Ondoa ou Christian Bassogog (21 ans), avait réussi contre toute attente son audacieux pari.

Défaits lors de ses deux face-à-face en finale contre les « Pharaons », d'abord en 1986 (0-0, 5-4 t.a.b.) puis en 2008 (1-0), les Camerounais ont enfin su battre leur bête noire grâce à des buts de Nicolas Nkoulou (59e) et de Vincent Aboukakar (88e), entrés en jeu

Les jeunes Lions indomptables prenaient leur revanche sur les « Pharaons ». Le Cameroun, entraîné par le Belge Hugo Broos, avait réussi à renverser l'Egypte (2-1) en finale de la CAN 2017 pour s'offrir le 5e titre de son histoire et réduire l'écart avec son adversaire au palmarès de la compétition, dimanche à Libreville (Gabon).

«C'est vrai que lorsque je suis arrivé au Cameroun, j'ai dû changer des joueurs âgés, qui n'étaient plus motivés par la sélection. J'ai pris des joueurs plus jeunes. On a fait du bon travail ...Je suis content pour les joueurs. Ce n'est pas un groupe de footballeurs, c'est un

groupe d'amis», exultait après la rencontre l'ancien coach d'Anderlecht.